

LA GUERRE EN EUROPE.

Suite de la 1ère page.

terre et leur racontaient les actes de brutalité, de vandalisme, et de méchanceté inouïs des barbares allemands. Les habitants étaient enfermés dans quelque grand bâtiment par leurs bourreaux pendant que des maisons, des édifices publics, des monuments historiques étaient détruits par la dynamite ou par le feu. Les bouches, retranchant de peur d'être tués ou faits prisonniers par les soldats français et anglais s'avancant victorieusement se sont portées à des excès incroyables contre les civils qu'ils poussaient devant eux comme des animaux. Non content d'éminir, de brûler et de dynamiter, l'ennemi abattait, rageusement, les arbres fruitiers, mettait les champs en désordre et même empêtrait les routes.

Dépêche Spéciale à l'Abéille.

Paris, 26 mars. — Un soldat français échappé du camp de détenus établi par les allemands au Nord de France a déclaré que les prisonniers français au nombre d'environ six mille sont paqués dans un camp à six milles des lignes allemandes et souvent les obus français tombent parmi eux et causent nombre de morts.

Les prisonniers sont forcés de travailler aux retranchements allemands et plusieurs fois, à une faible distance des lignes françaises. Plusieurs malheureux ont été tués par les projectiles tirés par les troupes françaises.

Dépêche Spéciale à l'Abéille.

Détrosgard, 26 mars. — Le ministère de la guerre annonce que les allemands ont attaqué les positions russes à Postav, non loin de Dvinsk, en Russie, mais leurs efforts n'ont pas été couronnés de succès. Quatre fois les allemands se sont servis de bombes asphyxiantes sans que cela leur ait procuré aucun avantage car leurs assauts furent à chaque fois repoussés.

LETTER D'UN PARISIEN

Suite de la 1ère page.

Quand il fait vilain temps j'éprouve cette espèce d'aridité et de sécheresse qui donne quand même le rêve réaliste. Je voudrais avoir encore vingt ans et être ce que je suis, savoir ce que je suis.

"Parfois on m'apporte alors un article où l'on déclare que je suis le dernier des scélérats et que je déshonore l'humanité. On me remet en même temps une lettre enthousiaste et touchante dans laquelle en me félicite d'avoir mis ce qu'on veut bien appeler "mon admirable talent", au service de la justice et de la vérité.

"Je me dis: "Mon ami, voilà ce que tu révèles à vingt ans, tu l'as; tu exécute la haine et l'amour, donc tu existe."

Cordialement à vous,

EDOUARD DRUMONT.

MEMORANDUM PARLEMENTAIRE.

Suite de la 1ère page.

Voici la réponse de M. Adolphe Brisson, directeur des "Annales."

"L'abandon de toute revendication d'crime de l'espèce patrie. A cette idée, sur l'Alsace et la Lorraine serait un nos coeurs se révoltent. L'admirable fidélité que gardent au souvenir français les habitants des provinces annexées nous est un exemple. Si nous n'en étions pas touchés, nous serions indignes d'inspirer de tels sentiments.

ADOLPHE BRISSON.

Les chevaux teints.

"Un cavalier réformé" nous écrit, de son côté, que c'est bien aux Anglais qu'il faut venir l'idée de teindre leurs chevaux, mais que cette idée n'est pas d'hier; elle date de trois ans déjà.

"En 1914, la brigade "Chetwod" de la cavalerie anglaise, composée du 12e régiment de "Scotch Greys" et d'un régiment de hussards, teignait ses chevaux de robe claire au permanganate de potasse; cela donnait aux nobles uniformes une couleur rose tout à fait étrange au début; puis cette couleur s'atténue au bout de quelques heures et tournait à une nuance jaunâtre indéfinie pour durer ainsi une quinzaine de jours."

Ce point d'histoire est-il désormais fixé? — Le Figaro.

Mot d'un curé-sergent.

Il y a dans un hôpital d'une sous-préfecture du centre un brave sergent grièvement blessé au front, qui exerçait dans le civil, avant la guerre, les fonctions de curé.

Comme un visiteur qui était allé faire une distribution de tabac dans l'hôpital lui demandait amicalement:

"— Voyons, sergent, comment mettez-vous votre religion d'accord avec vos actes lorsque vous lancez des grenades aux Allemands?"

Le curé répondit sans embarras:

— C'était bien simple, je bénissais d'abord ceux que j'allais essayer de tuer; "Benedict de patre omnipotens" et je leur envoyais les grenades ensuite!"

Malversation allemande au Brésil.

Rio-de-Janeiro. — Le "Gazette Italiano" dénonce un complot tramé en vue de la destruction des navires allemands internes; destruction qui devait être accompagnée à l'issue d'une réunion imminente des membres influents de la colonie allemande.

Consulat Général de France

507 RUE IBERVILLE.

(Ouvert de 9 heures à 3 heures, Samedi de 9 heures à Midi.)

Le Gérant du Consulat Général aphonner de porter à la connaissance des personnes dont les noms suivent, qu'ayant d'importantes communications à leur faire, il leur serait reconnaissant de se présenter en personne au Consulat Général, ou de lui envoyer leur adresse par la poste:

Cellier, Claude Marie Antoine.

Despeaux, Jean.

Lacroix, Jean.

Tavan, Antoine Auguste.

Loi du 20 février 1917.

En vertu de cette loi, tous les exemplaires et réformes d'avant la guerre, nés depuis le 1er janvier 1876, et qui ont été maintenus dans cette situation à la suite de l'examen subi par eux en vertu du décret de septembre 1914, sont tenus de faire immédiatement une déclaration de leur situation militaire en vue de passer une nouvelle visite médicale.

Tous les Français se trouvant dans ce cas qui résident dans la circonscription consulaire de la Nouvelle-Orléans, sont invités à faire d'urgence la déclaration dont il s'agit soit verbalement au Consulat Général, soit par lettre recommandée. Des instructions leur seront immédiatement données afin qu'ils puissent être examinés sans retard.

PETITES ANNONCES

AVIS SPECIAL.

Le DR. O. L. POTHIER
Est de retour et a repris l'exercice
de sa profession.
Suite 67, Medical Building
de 3 à 5, et par convention
Phone Main 3610
Résidence 202 Peniston
Phone Uptown 136

BUREAU DE LA COMMISSION DES ASSESSORS dans et pour la Paroisse d'Orléans, chambre No. 301, Annexé à l'Hôtel de Ville, Nouvelle-Orléans, 16 mars, 1917. — Les personnes sujettes aux impôts sur toutes sortes d'entreprises et autres fondées sont avisées, par les présentes, que les termes de la loi, qui les catastrophes de l'année 1916 dans les divers districts d'assèsement de la paroisse d'Orléans sont complétés et que le temps proposé pour être consulté par les contribuables à notre bureau, soit de 16 mars au 31 mars, — deux dates comprises, — neuf heures de matin à quatre heures de l'après-midi (des jours fériés exceptés).

Les plus contribuables sont instantanément priés de prendre leurs déclarations dans le but de présenter leurs oppositions au sujet des évaluations afin d'arriver à un ajustement selon les termes de la loi.

C. TAYLOR GAUCHE, Président,
W. W. PERGUSON, Secrétaire.
mars 15 au 25

TERRAINS À VENDRE.

Les concessions de terrains au "Oregon & California Railroad Co." — Les titres à ces terrains sont revenus au gouvernement des Etats-Unis par Acte du Congrès daté du 9 juillet 1916. Deux millions trois cent mille acres sont offerts en vente et pour colonisation, sous forme motrice, terres boisées et arables. Comprasant quelques-uns des terrains les plus fertiles des Etats-Unis. Voici le temps proposé. Envoyez, sur demande franc de port, au prix d'un dollar, une grande mappe descriptive des sections de terrains, des qualités du sol, du climat, de la quantité de pluies, élévations, etc. S'adresser "Grant Lands Locating Co., Box 610, Portland, Ore."

FOURNITURES D'AUTO.

LES PLUS HAUTS PRIX PAYÉS POUR AUTOMOBILES D'OCCASION, PNEUS, TUBES-RADIATEURS, CUIVRE, LAITON, ALUMINUM, PLOMBE, ZINC, CHIFFONS, DECHETS DE FER, BOULETTES, ETC.

Rosen's, coin Loydras et Sud Claiborne.
Phone Main 4662. Boîte de poste 173
Commerce hors de la ville spécialement sollicité.

VAPEURS.

Compagnie Générale Transatlantique

LIGNE FRANÇAISE

SERVICE POSTAL RAPIDE

Traversée Directe au Continent

DEPARTEMENTS HEBDOMADAIRE

Pour toutes informations S'Addresser

J. ORFILA, AGENT GENERAL DU SUD.

202 RUE COMMUNE, Nouvelle-Orléans.

CHAMPAGNE

LOUIS ROEDERER

REIMS

Louis Roederer Champagner

Maison l'Etat comme Garante.

PAUL GELPI ET FILS

AGENTS

202 RUE DECATUR Nouvelle-Orléans

Maison l'Etat comme Garante.

PAUL GELPI ET FILS

AGENTS

202 RUE DECATUR Nouvelle-Orléans

Maison l'Etat comme Garante.

PAUL GELPI ET FILS

AGENTS

202 RUE DECATUR Nouvelle-Orléans

Maison l'Etat comme Garante.

PAUL GELPI ET FILS

AGENTS

202 RUE DECATUR Nouvelle-Orléans

Maison l'Etat comme Garante.

PAUL GELPI ET FILS

AGENTS

202 RUE DECATUR Nouvelle-Orléans

Maison l'Etat comme Garante.

PAUL GELPI ET FILS

AGENTS

202 RUE DECATUR Nouvelle-Orléans

Maison l'Etat comme Garante.

PAUL GELPI ET FILS

AGENTS

202 RUE DECATUR Nouvelle-Orléans

Maison l'Etat comme Garante.

PAUL GELPI ET FILS

AGENTS

202 RUE DECATUR Nouvelle-Orléans

Maison l'Etat comme Garante.

PAUL GELPI ET FILS

AGENTS

202 RUE DECATUR Nouvelle-Orléans

Maison l'Etat comme Garante.

PAUL GELPI ET FILS

AGENTS

202 RUE DECATUR Nouvelle-Orléans

Maison l'Etat comme Garante.

PAUL GELPI ET FILS

AGENTS

202 RUE DECATUR Nouvelle-Orléans

Maison l'Etat comme Garante.

PAUL GELPI ET FILS

AGENTS

202 RUE DECATUR Nouvelle-Orléans

Maison l'Etat comme Garante.

PAUL GELPI ET FILS

AGENTS

202 RUE DECATUR Nouvelle-Orléans

Maison l'Etat comme Garante.

PAUL GELPI ET FILS

AGENTS

202 RUE DECATUR Nouvelle-Orléans

Maison l'Etat comme Garante.

PAUL GELPI ET FILS

AGENTS

202 RUE DECATUR Nouvelle-Orléans

Maison l'Etat comme Garante.

PAUL GELPI ET FILS

AGENTS

202 RUE DECATUR Nouvelle-Orléans

Maison l'Etat comme Garante.

PAUL GELPI ET FILS

AGENTS

202 RUE DECATUR Nouvelle-Orléans

Maison l'Etat comme Garante.

PAUL GELPI ET FILS

AGENTS

202 RUE DECATUR Nouvelle-Orléans

Maison l'Etat comme Garante.

PAUL GELPI ET FILS

AGENTS

202 RUE DECATUR Nouvelle-Orléans

Maison l'Etat comme Garante.

PAUL GELPI ET FILS

AGENTS

202 RUE DECATUR Nouvelle-Orléans

Maison l'Etat comme Garante.

PAUL GELPI ET FILS

AGENTS

202 RUE DEC